Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 47 (1990)

Heft: 6

Artikel: Sport éternel : aux sources de la Grèce antique

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998205

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sport éternel

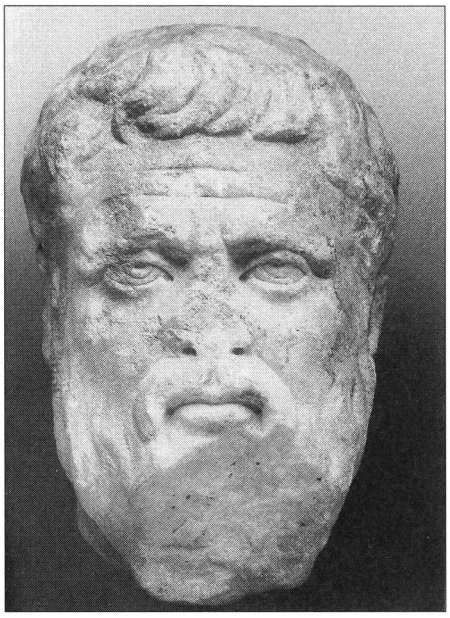
Yves Jeannotat

Aux sources de la Grèce antique

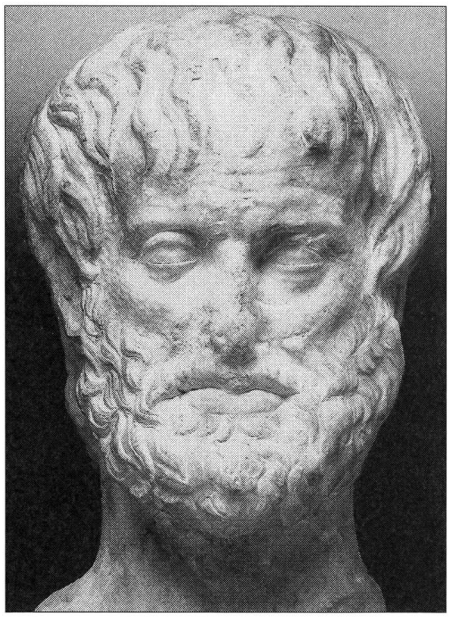
C'est aux sources de la Grèce antique qu'il faut remonter pour trouver les origines des sports et autres exercices physiques qui nous sont proches – sinon chers – aujourd'hui encore. Ce sont les Jeux olympiques qui servent, en ceci, de fil conducteur, puisque ce sont les faits et gestes qui s'y sont produits, qui ont «surtout» inspiré les artistes pour sculpter tant et tant de statues et de bas-reliefs représentant les héros, au repos ou en action; qui ont inspiré aussi, entre autres, les écrivains pour meubler leurs récits. Mais qui sont ces poètes, ces philosophes, ces historiens grâce auxquels il nous est possible d'apprécier, deux mille ans après Jésus-Christ, les exploits, les joies et les déboires des champions, leurs veillées de recueillement et de prières avant le concours, leurs soirées d'ivresse et de débauche après la victoire, les conspirations, la corruption, la glorification, l'exaltation, le chœur des supporters, les huées des détracteurs: tout ce que nous connaissons bien et qui fut si semblable deux mille ans avant Jésus-Christ?

Homère, poète épique

Ceux qui ont lu l'Iliade et l'Odyssée savent avec quel lyrisme Homère (IXe s. av. J.-C.), le grand poète grec, décrit les épreuves de course à pied – ce sont elles qu'il semble préférer –, de saut, de lancement du disque et du javelot. Il a su mettre tant de vérité et d'émotion à la fois dans ses récits que certains n'ont pas hésité à faire, de lui, le premier «reporter» sportif de l'histoire. C'était presque toujours à l'occasion de funérailles qu'avaient lieu les concours athlétiques. Le XXIIIe Chant de l'Iliade est consacré, par exemple, à ceux donnés par Achille en l'honneur de Patrocle, tué par le Troyen Hector. La description de l'épreuve de course à pied, durant laquelle Ajax, en tête, glisse sur le sol gluant, ce qui l'oblige à céder la victoire à Ulysse, est un petit chef-d'œuvre de vérité. Il écrit: «Les deux hommes se suivaient de si près qu'il n'y avait pas plus d'espace entre eux qu'entre la navette et la poitrine d'une femme en train de tisser.»



Platon et...



Aristote

En attendant Pausanias

En attendant *Pausanias* (IIe s. apr. J.-C.) considéré comme l'historien – pas toujours très crédible – des Jeux olympiques de l'Antiquité, de nombreux écrivains se sont succédés, qui parlent tous de choses et d'autres en rapport avec l'exercice physique et les concours athlétiques: *Pindare* (Ve s. av. J.-C.), qui chante les athlètes victorieux aux Jeux dans des «Odes» célèbres, celle à Xénophon par exemple, vainqueur olympique de la course de vitesse et du pentathle en 464 av. J.-C.); *Hérodote* (484–420 av. J.-C.), le «père de l'Histoire», qui rapporte, entre autres, les exploits du fameux Phayllos de Crotone, célèbre à la bataille de Salamine et aux Jeux olympiques, où il remporta le saut, la course et le pentathle; *Aristophane,* poète athénien houspilleur d'athlètes mais qui, dans un merveilleux passage des «Nuées», trace le portrait touchant d'un jeune Grec profitant du parcours qui le mène à l'Académie pour s'entraîner à la course; *Hippocrate* (env. 460–377 av. J.-C.), qui dit en substance que la conservation de la santé est liée à l'existence même d'un rapport précis entre les exercices physiques et les aliments; *Xénophon* (env. 430–355 av. J.-C.) qui, dans «La République des Athéniens» écrit: «Les riches ont, dans leurs propriétés, des gymnases et des bains, mais le peuple se fait construire, aux frais de l'Etat, des palestres et autres installations d'exercice.» Et puis: *Platon* (428–347 av. J.-C.), auteur des «Lois», dans lesquelles on trouve les règles qui président à l'union sublime de l'esprit et du corps; *Aristote* (384–322 av. J.-C.), étudiant dans «La Politique» le rôle que l'exercice physique a à jouer dans l'éducation générale; *Théophraste, Plutarque, Pausanias* enfin qui, dans «Itinéraires de la Grèce», propose une description quasi complète des monuments helléniques.

Comme je l'ai dit déjà, c'est Pausanias qui nous apprend le plus de choses sur les Jeux olympiques de l'Antiquité, sans que nous soyons jamais totalement certains, toutefois, qu'elles correspondent parfaitement à la réalité. «Il décrit toutes les statues d'athlètes élevées à Olympie, il énumère les performances, les dates, raconte le déroulement des épreuves, situe la valeur des grands coureurs de l'Antiquité, comme Politès, par exemple, qui accumulait les victoires sur toutes les distances...» De quoi, même avec un zeste de légende, rendre le sport savoureusement... «éternel»! ■